

NOM, Prénom : BACHELIER Clément, Théophile, Jean, Paul.

N° matricule : 49871 à Buchenwald



Clément Bachelier
© CHT *

Date et lieu de Naissance : Clément Bachelier fils de Clémentine Bichon et de Jean Bachelier son époux, est né le 15 octobre 1925 à Rezé (44). Jeannine sa soeur aînée est née le 09 janvier 1923.

Bio avant-guerre : Il est célibataire, il exerce la profession de chaudronnier aux chantiers de la Loire à Nantes. Il réside au domicile parentale rue Jean-Baptiste Hamon à Rezé.

Circonstances de l'arrestation : Clément Bachelier s'engage dans le mouvement Libération-Nord en mars 1943. Il fournit des faux-papiers et des caches dans les fermes pour les réfractaires au STO.

Il est sous les ordres de Pierre Baudry, responsable du secteur sud de Nantes de l'Armée Secrète.

Date et lieu de l'arrestation :

Il est arrêté le 19 avril 1944 par les autorités allemandes aux Chantiers de la Loire au motif : « Activité communiste ».

Parcours avant déportation :

Interné à Nantes (prison Lafayette) du 21 au 28 avril 1944, il est transféré au camp de Royallieu (*Frontstalag* 122) à Compiègne (matricule 33246)

Parcours en déportation : camps, kommandos, prisons.

Clément Bachelier est déporté de Compiègne le 12 mai 1944 dans un convoi de 2 073 personnes à Buchenwald (liste I.211). Avec lui, se trouvent notamment Roger Demy Robert Glotin, Constant Cointe et Maurice Guérin. Le 14 mai, à Buchenwald, il est enregistré sous le matricule 49871. Il se déclare alors soudeur.

Le 6 juin 1944, Clément Bachelier est affecté à la *SS-Baubrigade* IV d'Ellrich avant d'être envoyé à Günzerode. Les détenus doivent y construire une voie ferrée reliant Nordhausen à Kassel.

Selon Denis Guillon (51186) : « C'est une grande bergerie désaffectée qui nous abrite, dans laquelle sont parqués près d'un millier d'hommes, derrière les bâtiments importants d'une belle ferme. Le chantier est détrempe, nous nous enfonçons plus haut que les chevilles dans l'eau glacée. »

Fin mars 1945, le camp est évacué vers Ellrich-Théâtre. Un convoi ferroviaire dirigé par le commandant Brauny venant de Niedersachswerfen prend en charge des détenus d'Ellrich le 6 avril 1945. Une attaque aérienne bloque le convoi qui s'arrête en gare de Mieste.

Le *Kreisleiter* Thiele va décider d'exterminer tous les détenus.

Date et lieu de décès : Clément Bachelier est assassiné, brûlé vif le 13 avril 1945, dans l'incendie criminel de la grange de Gardelegen. Ce crime est planifié par le chef du parti nazi du district de Gardelegen Gerhard THIELE avec la complicité de ses acolytes.

1 016 déportés furent victimes de ce crime nazi.

Clément Bachelier est inhumé entre le 25 et le 31 avril 1945 au cimetière de Gardelegen, place B, 5^e rangée, tombe 123.

Son nom est inscrit sur la stèle de la CGT, gare de l'État à Nantes.

Son décès est indiqué à la date du 14 avril 1945 en mairie de Rezé

Sources :

Livre-Mémorial FMD (I.211) <http://www.bddm.org/>

Bu7/2-9/12 (Listes Buchenwald)

ONAC 44.

DAVCC 21p420221.

AD44 (248 J 12-13; 27J40; 1305 W 42).

Service historique de la Défense, Vincennes GR 16 P 26016

Jean-Pierre Sauvage et Xavier Trochu, Mémorial des victimes de la persécution allemande en Loire Inférieure (1940-1945) : déportés politiques, déportés résistants. 2001.

André Sellier. L'évacuation de Dora et la tragédie de Gardelegen ; à propos du livre de Goldhagen. In: https://www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1999_num_61_1_3817

* Crédit: CHT, coll. Syndicat CGT de la métallurgie 44 EP 3133

D'après la fiche biographique rédigée par Edith Allouchery pour le livre des 9000 déportés de France à Mittelbau-Dora